presque tous des hommes (1,280 pour 240 femmes et 130 enfants), font venir toutes leurs provisions de Bakou ou d'Astrakhân et boivent de l'eau de mer distillée. La rade est médiocre et mesure trois mètres à peine de profondeur, si bien que plusieurs navires de la flotte de la Caspienne n'y peuvent aborder. Aussi plusieurs personnes avaient-elles préconisé comme point d'aboutissement de la ligne ferrée la rade de Krasnovodsk où l'on constate une profondeur de plus de cinq mètres. Mais, outre que Krasnovodsk est aussi déshérité de la nature qu'Ouzoun Ada, le choix de cette station, sensiblement plus éloignée qu'Ouzoun Ada de l'oasis d'Akhal Tekké, aurait trop augmenté la longueur du chemin de fer dans une contrée absolument aride. Ouzoun Ada l'emporta donc. Mais ce ne pouvait être là qu'une solution provisoire. On avait déjà senti la nécessité de joindre directement la mer Caspienne par un chemin de fer aux principaux centres commerciaux et industriels de la Russie. Pour cela, on s'était déterminé à prolonger la ligne de Rostof sur le Don à Vladikavkaz, non point sur Tiflis à travers la chaîne du Caucase, mais sur le port de Piétrovsk, par Groznyi, prolongement qui avait le double avantage d'être moins coûteux et d'abréger beaucoup plus la distance de Rostof à la mer Caspienne. De cette manière, les communications entre la Russie propre et le Turkestan devaient être plus rapides et en même temps plus commodes puisqu'on ne romprait charge que deux fois au lieu de quatre fois par la voie Bakou-Batoum-Odessa. Mais on ne pouvait tirer de la nouvelle voie ferrée tout le profit désirable tant qu'on ne disposerait pas, sur le rivage oriental de la Caspienne, d'un port meilleur qu'Ouzoun Ada. Aussi la continuation du chemin de fer transcaspien jusqu'à Krasnovodsk fut-elle décidée. Toutes les objections faites à ce projet tombèrent dès qu'on eut trouvé de l'eau douce à cinq lieues environ de Krasnovodsk, et les mesures furent prises pour que, de part et d'autre, les travaux fussent achevés en 1896.

Le désert que traverse la voie ferrée, à partir d'Ouzoun Ada, présente deux aspects différents. Tantôt ce sont des dunes de sables que fait trembler la seule vibration du train qui passe, que la brise la plus imperceptible empanache d'une fumée de poussière, que le souffle du